

n'y ayant aucun air pour resister au deffoubs du piston, toute la colonne de l'atmosphære qui pese dessus le poufferoit tousjours avec vne force egale depuis le haut jusqu'au bas. Mais c'a esté en vain qu'on a travaillé à cela jusqu'icy: & comme j'ay desjà dit, apres que la flame de la poudre est eteinte, il reste tousjours près de la cinquiesme partie de l'air dans le tuyau A. A. j'ay donc tasché d'en venir à bout d'une autre maniere: & (comme l'eau a la proprieté, estant par le feu changée en vapeurs, de faire ressort comme l'air; & ensuite de se recondenser si bien par le froid, qu'il ne luy reste plus aucune apparence de cette force de ressort) J'ay cru qu'il ne seroit pas difficile de faire des machines dans lesquelles, par le moyen d'une chaleur mediocre & à peu de frais, l'eau feroit ce vuide parfait qu'on a inutilement cherché par le moien de la poudre à canon: & entre plusieurs differentes constructions qu'on peut imaginer pour cela, celle cy m'a paru la meilleure. A. A. fig. 10. est un tuyau egal d'un bout à l'autre & bien fermé par en bas: B. B. est vn piston ajusté à ce tuyau: D. D. est le manche attaché au piston: E. E. vne verge de fer qui se peut mouvoir autour d'un axe qui est en F. G. vn ressort qui presse la verge de fer E. E. en sorte qu'elle entre dans l'échancrure H. si tost que le piston